

faire. A côté de ce beau Sacrement, nous sommes comme une personne qui meurt de soif à côté d'une rivière ; elle n'aurait cependant qu'à courber la tête... ; comme une personne qui reste pauvre à côté d'un trésor ; elle n'aurait qu'à tendre la main."

"Celui qui communie se perd en Dieu comme une goutte d'eau dans l'océan. On ne peut plus les séparer. Au jour du jugement, on verra briller la chair de Notre-Seigneur à travers le corps glorifié de ceux qui l'auront reçu dignement sur la terre, comme on voit briller l'or dans le cuivre ou l'argent dans le plomb."

"Quand nous venons de communier, si quelqu'un nous disait : "Qu'emportez-vous dans votre maison ?" nous pourrions répondre : "J'emporte le ciel !" Un saint disait que nous étions des porte-Dieu. C'est bien vrai : mais nous n'avons pas assez de foi ; nous ne comprenons pas notre dignité. En sortant de la Table sainte, nous sommes aussi heureux que les Mages, s'ils avaient pu emporter l'Enfant Jésus. Prenez un vase de liqueur et bouchez-le bien, vous conserverez la liqueur tant que vous voudrez. De même, si vous gardiez bien Notre-Seigneur dans le recueillement, après la communion, vous sentiriez longtemps ce feu dévorant qui inspirerait à votre cœur un penchant pour le bien et une répugnance pour le mal."

"Quand nous avons le bon Dieu dans notre cœur, il doit être brûlant. Le cœur des disciples d'Emmaüs brûlait rien qu'à l'entendre. Je n'aime pas, quand on vient de la sainte Table, qu'on se mette tout de suite à lire : oh ! non ; à quoi bon la parole des hommes, quand c'est Dieu qui parle ? Il faut faire comme quelqu'un qui est bien curieux et qui écoute aux portes, il faut écouter tout ce que le bon Dieu dit à la porte de notre cœur.

"Quand vous avez reçu Notre-Seigneur, vous sentez votre âme purifiée, puisqu'elle se baigne dans l'amour de Dieu. Quand on fait la sainte communion, on sent quelque chose d'extraordinaire, un bien-être qui parcourt tout le corps et se répand jusqu'aux extrémités. Qu'est-ce que ce bien-être ? C'est Notre-Seigneur qui se communique à toutes les parties de notre corps et les fait tressaillir. Nous sommes obligés de dire, comme saint Jean : *C'est le Seigneur !* Ceux qui ne sentent tout à fait rien sont à plaindre."